



agenzia fides

AGENZIA DELLE PONTIFICIE OPERE MISSIONARIE

30 décembre 2020

EDITION SPECIALE FIDES

LISTE DES MISSIONNAIRES TUÉS EN 2020

« Il est douloureux de rappeler que, en ce moment, il y a de nombreux chrétiens qui souffrent de persécutions dans diverses régions du monde, et nous devons espérer et prier pour que leurs afflictions cessent au plus tôt. Ils sont nombreux: les martyrs d'aujourd'hui sont plus nombreux que les martyrs des premiers siècles. Nous exprimons notre proximité à nos frères et sœurs: nous sommes un unique corps, et ces chrétiens sont les membres sanglants du corps du Christ qui est l'Eglise ».

S.S. François, Audience générale du 29 avril 2020

LES MISSIONNAIRES TUÉS DURANT L'ANNÉE 2020

Cité du Vatican (Agence Fides) – Au cours de l'année 2020, selon les informations recueillies par l'Agence Fides, ont été tués de par le monde 20 missionnaires : 8 prêtres, un religieux non prêtre, 3 religieuses, 2 séminaristes et 6 laïcs. Selon la répartition continentale, cette année, le nombre le plus élevé de missionnaires tués est à nouveau enregistré en Amérique avec 5 prêtres et 3 laïcs (8). Elle est suivie par l'Afrique – où ont été tués un prêtre, 3 religieuses, 1 séminariste et deux laïcs (7). En Asie, ont été tués 1 prêtre, 1 séminariste et un laïc alors qu'en Europe, l'ont été un prêtre et un religieux non prêtre. Au cours de ces 20 dernières années – 2000-2020 – ce sont 535 opérateurs pastoraux qui ont été tués de par le monde dont 5 Evêques.

Continuant son service de collecte des informations relatives aux missionnaires tués au cours de l'année, l'Agence Fides utilise le terme « missionnaire » pour tous les baptisés, conscients du fait que « en vertu du Baptême reçu, chaque membre du Peuple de Dieu est devenu disciple missionnaire. Chaque baptisé, quelle que soit sa fonction dans l'Eglise et le niveau d'instruction de sa foi, est un sujet actif de l'évangélisation » (EG 120). Du reste, la liste annuelle établie par Fides depuis longtemps déjà ne concerne pas seulement les missionnaires *ad gentes* au sens strict mais tous les opérateurs pastoraux morts de façon violente, pas expressément « in odium fidei ». Pour ce motif, nous préférons ne pas utiliser le terme « martyr », sauf dans son sens étymologique de « témoin », pour ne pas devancer le jugement que l'Église pourra éventuellement donner à certains d'entre eux, les proposant, après un examen attentif, pour la béatification ou la canonisation, comme cela arrive fréquemment.

En 2020 également, de nombreux opérateurs pastoraux ont été tués au cours de tentatives de vol à main armée ou de cambriolage perpétrés aussi avec cruauté ou encore ont fait l'objet d'enlèvement ou encore se sont trouvés impliqués dans des fusillades ou des actes de violence dans les contextes où ils œuvraient, caractérisés par la pauvreté économique et culturelle, par la dégradation morale et environnementale, où la violence et les abus constituent des règles de comportement, en l'absence totale de respect pour la vie et pour tous les autres droits fondamentaux. Aucun d'entre eux n'a accompli d'entreprises ou d'actions éclatantes mais ils ont simplement partagé la vie quotidienne de la majeure partie de la population, portant leur témoignage évangélique comme signe d'espérance chrétienne.

En rappelant, durant l'audience générale du 2 décembre dernier, le quarantième anniversaire de la mort de quatre missionnaires d'Amérique du Nord au Salvador, où elles furent enlevées, violées et assassinées par un groupe de paramilitaires, le Pape François a affirmé : « Elles prêtaient leur service au Salvador, dans le contexte de la guerre civile. Avec engagement évangélique et en courant de grands risques, elles apportaient de la nourriture et des médicaments aux personnes déplacées et elles aidaient les familles les plus pauvres. Ces femmes vécurent leur foi avec une grande générosité. Elles sont un exemple pour tous à devenir de fidèles disciples missionnaires ».

Telle est la clef de lecture selon laquelle peuvent être prises en considération les vicissitudes terrestres des missionnaires tués : des Curés qui partageaient tout ce qu'ils avaient avec la population confiée à leurs soins, frappés par des malfaiteurs désespérés à la recherche de qui sait quel trésor caché à l'église ou victimes de l'une des personnes marginalisées auxquelles ils dédiaient leur vie chaque jour ; des religieuses engagées dans le secteur de l'éducation des jeunes générations, agressées alors qu'elles exerçaient leurs fonctions ou qui n'ont pas hésité à mettre leur vie en danger pour sauver les jeunes qui leur étaient confiés ; des jeunes voire des fillettes qui partageaient l'engagement chrétien avec enthousiasme et conviction dans des situations de violence aveugle qui ne tiennent pas compte de l'âge ; des catéchistes laïcs engagés à être opérateurs de paix et témoins de la foi au sein des communautés dispersées dans les zones les plus reculées. Une mention particulière doit être faite pour le témoignage lumineux du séminariste de 18 ans enlevé au Nigeria où le manque de sécurité et les enlèvements sont à l'ordre du jour. Celui-ci a été tué parce que, selon son assassin, « il continuait à prêcher l'Évangile de

Jésus-Christ » à ses ravisseurs. Tous ceux-ci ont vécu en assurant leur service avec générosité et dévouement, en silence, sans prendre en compte les risques et moins encore d'hypothétiques horaires « de travail » pour aider ceux qui en avaient besoin : qu'ils servent véritablement « d'exemple pour tous pour devenir de fidèles disciples missionnaires ».

A la liste rédigée chaque année par l'Agence Fides doit s'en ajouter une autre, beaucoup plus longue, qui comprend des opérateurs pastoraux ou de simples catholiques agressés, malmenés, dérobés, menacés, enlevés, tués ainsi que celle des structures catholiques au service de l'ensemble de la population attaquées, vandalisées ou saccagées. Nombre de ces événements ne sera sans doute jamais connu mais il est certain que, dans tous les coins du monde, nombreux sont ceux qui, aujourd'hui encore, souffrent et paient de leur vie leur foi au Christ Jésus : « Les martyrs d'aujourd'hui sont plus nombreux que les martyrs des premiers siècles. Nous exprimons notre proximité à nos frères et sœurs: nous sommes un unique corps, et ces chrétiens sont les membres sanglants du corps du Christ qui est l'Eglise » a souligné le Pape François lors de l'audience générale du 29 avril dernier.

Dans le cheminement de l'Eglise, à partir du premier martyr, Saint Etienne, le sang versé par les chrétiens a toujours été considéré comme aliment et soutien de l'ensemble de la communauté, source d'inspiration et de vie, et ceci encore aujourd'hui. « Le martyr représente le plus grand témoignage de foi, dans la mesure où il reproduit fidèlement le Christ, en donnant sa vie de manière à ce que les autres puissent avoir la vie en abondance » a souligné la Conférence épiscopale du Salvador en proclamant l'Année jubilaire des martyrs, 40 ans après le martyr de Saint Oscar Canular Romero, désirant faire mémoire des martyrs nationaux : le Père Rutilio Grande, Saint Oscar Arnulfo Romero, le Père Cosme Spessotto. « Les martyrs ont donné leur vie et nous accompagnent dans notre pèlerinage de foi. Nous voulons entendre leur voix et dans le même temps nous désirons faire résonner cette voix » ont écrit les Evêques.

En cette année 2020, flagellée par la pandémie de corona virus, nous ne pouvons oublier que, « parmi les membres ensanglantés du corps du Christ » sont comptés des centaines de prêtres et de religieuses, d'aumôniers d'hôpitaux, d'opérateurs pastoraux en milieu sanitaire, tout comme d'Evêques qui sont morts durant leur service, se prodiguant pour aider ceux qui étaient frappés par cette maladie dans les lieux de soin ou pour ne pas limiter l'exercice de leur ministère. Les prêtres sont la deuxième catégorie, après celle des médecins, ayant payé le plus lourd tribut au Covid en Europe. Selon un rapport partiel du Conseil des Conférences épiscopales d'Europe, de fin février à fin septembre 2020, ce sont au moins 400 prêtres qui sont morts sur le continent à cause du Covid-19. Parmi ceux-ci, ne manquent pas les missionnaires qui, après avoir passé de longues années dans les territoires de mission en annonçant l'Evangile de Jésus-Christ, sont morts, frappés par le virus, qui a eu le dessus sur leurs physique, usé par une vie passée en grande partie au milieu des privations et de difficultés des missions. (SL) (Agence Fides 30/12/2020)

PANORAMA PAR CONTINENT

AMERIQUE

En Amérique, ont été tués 5 prêtres et 3 laïcs (8).

Au **Nicaragua (3)** ont été tués par la violence qui tenaille le pays trois jeunes : Lilliam Yunielka et Blanca Marlene González, deux sœurs de 12 et 10 ans, brutalement assassinées le 15 septembre. Elles faisaient partie de l'Œuvre pontificale de l'Enfance et de l'Adolescence missionnaires. A également été tué le jeune Bryan José Coronado Zeledon, 17 ans, musicien appartenant à la Pastorale Cristo Joven de la Cathédrale de Matagalpa, trouvé mort sur les rives du Rio Grande le 19 septembre.

En **Argentine (2)**, le Père Oscar Juárez a été retrouvé mort le 15 juillet, à l'intérieur de sa Paroisse, suite à une tentative de cambriolage. Le Père Jorge Vaudagna, connu sous le surnom de « Père Coqui », a, lui aussi, été retrouvé mort le 27 octobre au soir, tué par balles.

Au **Salvador (1)**, le Père Ricardo Antonio Cortéz a été assassiné à coups d'armes à feu le 7 août au cours d'une fusillade intervenue en pleine rue.

Au **Bésil (1)**, le Père Adriano da Silva Barros a été enlevé et retrouvé mort le 14 octobre, victime d'un vol à main armée.

Au **Venezuela (1)**, le Père José Manuel de Jesus Ferreira a été tué par balles le 20 octobre dans le cadre d'un vol à main armée.

AFRIQUE

En Afrique, ont été tués 1 prêtre, 3 religieuses, 1 séminariste et 2 laïcs (7).

Au **Nigeria (3)**, le laïc Augustin Avertse, responsable de la communauté catholique de Saint Augustin, dans la zone de gouvernement local de Keana, au sein de l'Etat de Nasarawa, dans le centre du Nigeria, a été tué le 20 janvier dans le cadre d'un assaut. Le 1er février 2020, a été retrouvé le corps du séminariste Michael Nnadi, qui avait été enlevé en compagnie de quatre de ses compagnons au Grand Séminaire du Bon Pasteur de Kakau. Sœur Henrietta Alokha, Directrice du Bethlehem Girls College, dans la zone d'Abule Ado, à Lagos, a été enveloppée par les flammes après s'être prodiguée à mettre en sécurité l'ensemble des élèves confiés à ses soins.

En **Afrique du Sud (1)** le Père Jozef (Jef) Hollanders, des Missionnaires Oblats de Marie Immaculée (OMI) a été tué au cours d'un vol à main armée dans la Paroisse de la ville de Bodibe, dans la province nord-occidentale du pays au cours de la nuit du Dimanche 12 janvier.

Au **Burkina Faso (1)** un catéchiste a été tué en compagnie d'un groupe de personnes de fois diverses au cours d'une attaque djihadiste perpétrée contre le village de Pansi, dans le nord du pays, le 16 février.

Au **Gabon (1)** Sœur Lydie Oyanem Nzoughe, qui avait dédié sa vie à l'accueil des personnes âgées abandonnées au sein du Centre d'accueil Fraternité Saint Jean de Libreville, a été agressée et assassinée dans la nuit du 19 au 20 mars.

En **Zambie (1)** Sœur Matilda Mulengachonzi, de la Congrégation des Petites Servantes de Marie Immaculée (LSMI), blessée en compagnie d'une consœur au soir du 24 août dans le cadre d'une attaque perpétrée contre la Paroisse auprès de laquelle elles prêtaient service en Zambie, est morte le Dimanche 25 octobre des suites de ses blessures.

ASIE

En Asie, ont été tués : 1 prêtre, 1 séminariste et 1 laïc (3).

Aux **Philippines (1)** le Père Nomer de Lumen a été retrouvé mort, tué par balles, le 9 septembre dans sa chambre du Presbytère de la Paroisse Saint Jean Baptiste de Taytay, en province de Rizal, non loin de Manille, au sein de laquelle il était Vicaire.

En **Indonésie (2)** Rufinus Tigau, catéchiste catholique du Diocèse de Timika en province de Papouasie a été tué par balles par des membres d'une opération conjointe de l'armée et de la police indonésiennes en date du 26 octobre alors qu'il s'était adressé pacifiquement à eux afin qu'ils mettent fin à une fusillade. Par ailleurs, le corps sans vie du séminariste Zhage Sil a été retrouvé dans un fossé à Jayapura, en Papouasie indonésienne au soir du 24 décembre 2020.

EUROPE

En Europe, ont été tués : 1 prêtre et 1 religieux non prêtre (2).

En **Italie (2)** le Père Roberto Malgesini a été assassiné le 15 septembre par un sans-abri souffrant de problèmes psychiques, l'un des nombreux pauvres auxquels il se dédiait. Le Frère camilien Leonardo Grasso est quant à lui mort au matin du 5 décembre dans l'incendie volontaire ayant détruit le siège de la communauté de réhabilitation pour toxicomanes et malades du SIDA qu'il dirigeait à Riposto, dans les environs de Catane.

FICHES BIOGRAPHIQUES ET CIRCONSTANCES DE CHAQUE MORT

L'Agence Fides est reconnaissante envers tous ceux qui voudront signaler des mises à jour ou des corrections concernant cette liste ou celle des années précédentes.

Le Père Jozef (Jef) Hollanders, des Missionnaires Oblats de Marie Immaculée (OMI), a été tué au cours d'un vol à main armée dans la ville de Bodibe, non loin de Mahikeng, dans la province nord-ouest de l'Afrique du Sud, dans la nuit du Dimanche 12 janvier 2020. Son corps a été retrouvé dans l'après-midi du lendemain par un paroissien. Le prêtre a été trouvé pieds et poings liés avec une corde autour du cou, mort des suites d'un infarctus ou par étranglement, victime d'une tentative de vol à main armée. Selon S.Exc. Mgr Phalana, Evêque de Klerksdorp, sous la juridiction duquel se trouve Bodibe, « tous savaient qu'il ne possédait pas d'argent. Il a servi une communauté pauvre. Il a utilisé chaque centime qu'il avait pour son peuple. Il a donné tout ce qu'il avait ». Le Père Hollanders était « plein d'enthousiasme, de vie et de dévouement ». Il parlait couramment l'afrikaans et le tswana, langue bantoue parlée en Afrique du sud et au Botswana. Il est né en Belgique le 4 mars 1937. Il avait émis ses premiers vœux comme Oblat le 8 septembre 1958 et avait été ordonné prêtre le 26 décembre 1963. Il était arrivé en Afrique du Sud le 31 janvier 1965 et y aura passé 55 ans de vie missionnaire pleine et intense.

Agence Fides 16/01/2020

Dans la matinée du 20 janvier 2020, des bandits, peut-être des bergers fulanis, ont attaqué la communauté d'Abebe, en ouvrant le feu de manière compulsive. Dans la fusillade, est mort **Augustin Avertse**, le responsable de la communauté catholique locale de Saint Augustin, sise dans la zone de gouvernement local de Keana de l'Etat de Nasarawa, au centre du Nigeria, en compagnie de son père, Akaa'am Avertse, et de deux autres personnes. L'un des survivants, qui a été blessé, a affirmé que l'attaque n'avait pas été provoquée en ce qu'il n'y avait jamais eu d'incompréhensions entre les membres de la communauté et les bergers fulanis vivant dans la zone.

Agence Fides 22/01/2020

Le 1er février 2020, S.Exc. Mgr Matthew Hassan Kukah, Evêque de Sokoto, au Nigeria, a annoncé la découverte du corps de **Michael Nnadi**, 18 ans, le plus jeune des quatre séminaristes qui, dans la nuit du 8 janvier, avaient été enlevés par des hommes armés s'étant introduits au Grand Séminaire du Bon Pasteur de Kakau, dans l'Etat de Kaduna, au nord-ouest du Nigeria. Les trois autres Séminaristes avaient été relâchés le 18 et le 31 janvier. Mustapha Mohammed, arrêté par la suite pour le meurtre de Michael Nnadi, a accordé un entretien dans lequel il a reconnu son geste, affirmant que le jeune séminariste « continuait à prêcher l'Evangile de Jésus-Christ » à ses ravisseurs. Mustapha, 26 ans, qui a été identifié comme le chef d'une bande de 45 bandits de grand chemin spécialisés dans l'attaque d'automobilistes, a dans tous les cas fait l'éloge du « courage exceptionnel » du séminariste, indiquant qu'il « leur disait d'abandonner la voie de la méchanceté sans quoi ils risquaient de mourir ».

Agence Fides 13 et 21/01, 03/02 et 04/05/2020

Un catéchiste laïc, Philippe Yarga, a été tué en compagnie d'un groupe de personnes de fois différentes, au cours d'une attaque djihadiste intervenue le Dimanche 16 février 2020 dans le village de Pansi, non loin de Sebba, en province de Yahgha, au nord du Burkina Faso. Parmi les 24 personnes tuées, le catéchiste catholique était l'un des premiers catéchistes envoyés en mission lorsque fut érigé le Diocèse de Dori, qui couvre plus ou moins la partie sahélienne du Burkina Faso. Suite à l'attaque, a été décidée la fermeture de la Paroisse de Sebba. Le Diocèse de Dori, qui couvre un territoire énorme sur lequel les catholiques représentent environ 2% de la population totale, compte 6 Paroisses dont 3 ont été fermées à cause des attaques des djihadistes. Le clergé a été rassemblé à Dori tout comme les catéchistes et leurs familles.

Agence Fides 17 et 20/02/2020

Sœur Henrietta Alokha, directrice du Bethlehem Girls College, sis dans la zone d'Abule Ado, à Lagos, fait partie des victimes de l'explosion intervenue le Dimanche 15 mars 2020. Alors que la Messe était en cours au sein de l'école, une forte explosion a eu lieu et un violent incendie en a suivi, endommageant gravement les habitations et édifices des environs. Sœur Alokha a immédiatement aidé ses élèves à se mettre à l'abri mais, quand ce fut son tour de quitter les lieux, elle fut enveloppée par les flammes et ensevelie suite à l'effondrement de l'édifice. L'Archevêque de Lagos, S.Exc. Mgr Alfred Adewale Martins, a affirmé que Sœur Alokha « a payé le prix suprême de son offrande pour assurer la sécurité de plus de 300 élèves placées sous sa responsabilité ». Tous les élèves de l'école sont sains et saufs. Seuls quelques-uns ont été légèrement blessés. Sœur Alokha appartenait à la Congrégation des Sœurs du Sacré Cœur (SSH), le premier ordre indigène de la région du Mid-West du Nigeria, fondé par S.Exc Mgr Patrick Ebosele Ekpu le 6 avril 1975.

Agence Fides 17/03/2020

Dans la nuit du 19 au 20 mars 2020, a été agressée et assassinée alors qu'elle se trouvait dans sa chambre **Sœur Lydie Oyanem Nzoughe** qui avait dédié sa vie à accueillir et prendre soin des personnes âgées abandonnées par leurs familles, des pauvres et des sans-abri au Centre d'accueil Fraternité Saint Jean de Libreville, qu'elle dirigeait. Des objets personnels et la voiture de la religieuse ont disparu. L'auteur du crime s'est ensuite constitué. Il s'agit d'une personne qui faisait de menus travaux pour la maison. Le Centre d'accueil Fraternité Saint Jean, que dirigeait la religieuse, se trouve dans la Vallée Sainte Marie de Libreville, sous la Cathédrale Notre-Dame de l'Assomption, et ne perçoit aucun financement public. Sœur Lydie Oyanem Nzoughe, qui appartenait à la Congrégation religieuse autochtone des Religieuses de Sainte Marie, avait également été la fondatrice du Mouvement eucharistique des Jeunes (MEJ Gabon).

Agence Fides 23/03/2020

Le Père **Oscar Juárez** a été trouvé mort par un personnel de nettoyage le mercredi 15 juillet 2020, à l'intérieur de l'église Saint Martin de Porres, dans la capitale de la province de Tucumán, en Argentine, église dont il était le Curé depuis 2004. Le crime a eu lieu dans le cadre d'une tentative de cambriolage. « Nous croyons que cette douloureuse perte fait partie des nombreux faits d'insécurité dont nous faisons l'expérience à Tucuman » affirme le communiqué de l'Archidiocèse. Le Père Oscar Juárez, prêtre du clergé séculier, est né le 6 février 1953 à San Miguel de Tucumán et avait été ordonné prêtre le 17 mars 1979. Il avait été professeur au Séminaire et à l'Institut supérieur de Culture religieuse, et avait exercé son ministère dans différentes Paroisses.

Agence Fides 16/07/2020

Le Recteur du Grand Séminaire de Santiago de María de Zacatecoluca, au Salvador, le **Père Ricardo Antonio Cortéz**, a été assassiné par balles le 7 août 2020 au cours d'une fusillade intervenue au 80ème kilomètre de l'autoroute El Litoral reliant San Salvador à différentes communes du département de La Paz (centre) et de la zone côtière orientale. Le Salvador est considéré comme l'un des pays les plus violents au monde, avec le plus fort taux d'homicides. Les crimes sont attribués principalement aux bandes Mara Salvatrucha (MS13) et Barrio 18.

Agence Fides 08/08/2020

Le Père Nomer de Lumen, du Diocèse d'Antipolo, suffragant de l'Archidiocèse de Manille (Philippines) a été trouvé mort par balles dans sa chambre, le 9 septembre 2020. Il avait 32 ans. Le corps sans vie du prêtre, Vicaire de la Paroisse Saint Jean Baptiste de Taytay, en province de Rizal, non loin de Manille, a été trouvé dans sa chambre aux alentours de 15.45 locales par un collaborateur pastoral qui a appelé la police. Un revolver et deux projectiles ont été retrouvés sur la scène. Prêtres, religieux et laïcs ont exprimé leur affection et leur appréciation concernant le Père De Lumen à travers les réseaux sociaux. « Il s'agit d'une grave perte pour notre communauté : un prêtre jeune et valide qui a donné beaucoup et pouvait encore donner beaucoup à l'œuvre pastorale et missionnaire ». Ordonné prêtre récemment, il avait été nommé Vicaire de la Paroisse Saint Jean Baptiste de Taytay en décembre 2019. Il était également Directeur de la Commission pour les Communications sociales du Diocèse d'Antipolo.

Agence Fides 11/09/2020

Le Père Roberto Malgesini a été assassiné à Côme par un sans-abri souffrant de problèmes psychiques. Le prêtre, 51 ans, originaire de la Valtellina, a été tué au centre ville, à peu de distance de la Paroisse Saint Roch dont il était collaborateur. L'agression aurait eu lieu peu après 07.00 locales, le prêtre ayant été frappé dans le dos à l'aide d'un couteau, trouvé par la suite. L'assassin s'est constitué. Le Père Malgesini était connu pour être « le prêtre des derniers » en ce qu'il se dédiait en particulier aux sans-abri, aux immigrés et aux marginalisés.

Agence Fides 15/09/2020

Lilliam Yunielka et Blanca Marlene González, deux petites sœurs de 12 et 10 ans ont été brutalement tuées le 15 septembre 2020 au Nicaragua. Elles faisaient partie de l'Œuvre pontificale de l'Enfance et Adolescence missionnaires du Nicaragua, de la communauté de Lisawe, Paroisse du Saint Esprit de Mulukuku. Selon leur mère, la plus grande de ses deux filles avait déjà subi des abus par le passé, lesquels avaient fait l'objet de plaintes mais sans résultat. S.Exc. Mgr Pablo Schmitz Simon, Evêque de Bluefields et Administrateur apostolique de Siuna a déclaré à cet égard : « Des faits comme celui-ci reflètent la société que nous avons construit jusqu'à ce jour : une société violente et machiste qui ne respecte pas la vie, qui ne prend pas soin des jeunes filles et des jeunes gens, qui rend les femmes encore plus cruellement sans défense et en danger, surtout lorsqu'elles sont pauvres, mères célibataires, jeunes adolescentes et jeunes filles. Face à tant de barbarie, j'unis ma voix à celles qui réclament justice. Je réaffirme notre engagement et j'encourage les différentes communautés paroissiales de Siuna à mener des actions qui soutiennent les femmes de nos communautés, prennent soin d'elles, les protègent et dénoncent tout fait qui mettrait en danger leur intégrité physique, psychologique et spirituelle ».

Le corps sans vie du jeune **Bryan José Coronado Zeledon**, 17 ans, musicien et membre de la Pastorale Cristo Joven de la Cathédrale de Matagalpa (Nicaragua), a été retrouvé le long de la rive du Rio Grande de Matagalpa, samedi 19 septembre. La première hypothèse avait été celle d'un accident sur le fleuve mais les signes de violence présents sur le corps ont poussé les membres de la famille à dénoncer le meurtre.

Agence Fides 21/09/2020

Le Père Adriano da Silva Barros, Vicaire de la Paroisse de Saint Simmaque de Simonésia, dans le Diocèse de Caratinga (Brésil), a disparu au début de l'après-midi du 13 octobre, lorsqu'il a été vu pour la dernière fois à Reduto. Dans la nuit du lendemain, son corps a été retrouvé sans vie dans les environs de la ville de Manhumirim. L'hypothèse faite est celle d'un vol à main armée qui aurait eu une fin tragique. Son corps a par ailleurs partiellement été livré aux flammes. Un paysan de la zone rurale de Manhumirim, voyant le feu de loin, a donné l'alarme.

Agence Fides 16/10/2020

L'Evêque de San Carlos de Venezuela, S.Exc. Mgr Polito Rodríguez Méndez, ainsi que la Congrégation des prêtres du Sacré Cœur de Jésus (Déhoniens), a informé de la mort violente du **Père José Manuel de Jesus Ferreira**, Curé du Sanctuaire eucharistique diocésain de Saint Jean Baptiste. Le meurtre a eu lieu le mardi 20 octobre, après que le prêtre ait célébré la Messe, dans le cadre d'un vol à main armée. Bien qu'il ait été transporté à l'hôpital Saint Charles, le prêtre est mort peu après. Le Père Ferreira est né à Caracas (Venezuela) le 25 novembre 1980, dans une famille d'immigrés portugais. Il avait été ordonné prêtre le 19 décembre 2009. Au moment des faits, il était Curé du Sanctuaire eucharistique diocésain de Saint Jean Baptiste, dont il avait commencé la restauration, promouvant par ailleurs différentes activités à caractère social au profit des plus défavorisés. Parmi ses autres charges, il était également responsable de la Pastorale missionnaire du Diocèse.

Agence Fides 22/10/2020

Le 26 octobre 2020, **Rufinus Tigau**, 28 ans, papou autochtone, catéchiste catholique du Diocèse de Yimika, en province de Papouasie, a été tué par balles par des membres d'une opération conjointe de

l'armée et de la police indonésiennes effectuée à Kampung Jibaguge, dans le district de Sugapa, au sein de la régence d'Intan Jaya de Papouasie. Rufinus Tigau s'était approché des membres des forces de sécurité qui avaient encerclé la zone où il habitait et continuaient à tirer, en demandant : « S'il-vous plaît, cessez de tirer. Nous devons parler calmement. Quel est le problème ? ». Un membre de l'opération a pointé son pistolet contre lui, qui a immédiatement mis les mains en l'air. Il a cependant été abattu de sang froid. L'armée a nié l'incident, accusant Rufinus Tigau d'appartenir au groupe armé séparatiste criminel (KKSB), terme utilisé pour indiquer le TPN-PB. Le Père Martin Kuayo, Administrateur du Diocèse de Timika, a rejeté cette accusation, confirmant que Rufinus Tigau était un pacifique catéchiste du Diocèse.

Agence Fides 11 et 17/11/2020

Suite à un vol à main armée le **Père Jorge Vaudagna**, connu également comme « Père Coqui », Curé de Vicuña Mackenna, petite ville du département de Río Cuarto en province de Córdoba, Argentine, a été tué. Le prêtre, âgé de 58 ans, a été retrouvé mort au soir du mardi 27 octobre. Selon des sources locales, il aurait été tué par balles dans le cadre d'une probable tentative de cambriolage de sa Paroisse qui se trouve au centre ville.

Agence Fides 28/10/2020

Sœur Matilda Mulengachonzi, 60 ans, de la Congrégation des Petites Servantes de Marie Immaculée (LSMI), blessée en compagnie d'une consœur au soir du 24 août 2020 dans le cadre d'une attaque perpétrée contre la Paroisse où elles prêtaient service en Zambie, est morte le Dimanche 25 octobre des suites de ses blessures. A la religieuse avaient été infligés de profondes blessures à l'arme blanche sur le front et sur la tête ainsi qu'une blessure à un œil. Dans leur message de condoléances à la Congrégation des LSMI, les Evêques de Zambie ont qualifié l'attaque de « cruelle et violente ». La religieuse avait été grièvement blessée lorsqu'un bandit armé avait pénétré dans la Paroisse Sainte Barbe du Diocèse de Monze. Le malfaiteur avait frappé par surprise Sœur Okafor Assumpta et Sœur Matilda Mulengachonzi. Les deux religieuses avaient trouvé le criminel alors qu'il tentait de faire irruption dans le couvent et ont alors été frappées à l'aide d'une barre de fer.

Agence Fides 03/11/2020

Le Frère Leonardo Grasso, des Ministres des Infirmes (Camilliens, MI) est mort au matin du 5 décembre 2020 dans l'incendie volontaire qui a détruit le siège de la communauté de réhabilitation pour toxicomanes et malades du SIDA dite Tente de Sainte Camille sise à Riposto, dans la région de Catane. L'auteur du crime serait un hôte de la structure qui aurait tout d'abord agressé le religieux et par la suite incendié les lieux. Le Frère Grasso, 78 ans, avait exercé la profession de représentant de commerce avant de changer radicalement de vie. Devenu camillien en 1986, il était, depuis 1996, responsable de la Tente de Sainte Camille à Riposto, à laquelle il s'était dédié avec passion et sans épargner ses efforts.

Agence Fides 05/12/2020

Le corps sans vie du **Séminariste Zhage Sil** a été retrouvé dans un fossé à Jayapura, ville de Papouasie indonésienne, dans la soirée du 24 décembre 2020. A la communauté de Sorong-Manokwari, Diocèse auquel appartenait le Séminariste, sont parvenus de nombreux messages de condoléances de la part de responsables religieux et laïcs qui condamnent fermement l'acte atroce. « Je suis choqué par sa mort improvisée et tragique. Il serait devenu diacre l'an prochain et prêtre diocésain immédiatement après » a déclaré le Père Johan, Curé au sein du Diocèse de Jayapura, en Papouasie. Le prêtre, qui connaissait personnellement le séminariste, a ajouté : « Il s'agissait d'une personne courageuse qui s'intéressait aux besoins des personnes et qui n'avait pas peur d'élever la voix surtout lorsqu'il s'agissait de justice. Nous espérons recevoir bientôt des nouvelles claires sur sa mort ». Le séminariste faisait partie des jeunes souvent engagés pour réclamer la justice pour la province de Papouasie, stigmatisant « le racisme à l'encontre du peuple papou ».

Agence Fides 28/12/2020

TABLEAU RÉCAPITULATIF DE L'ANNÉE 2020

N°	Prénom et Nom	Nationalité	Institut ou Diocèse	Lieu et date de la mort
1.	Père Jozef (Jef) Hollanders	Belge	Missionnaires Oblats de Marie Immaculée (OMI)	12/01 – Afrique du Sud
2.	Augustine Avertse	Nigériane	Laïc	20/01 - Nigeria
3.	Michael Nnadi	Nigériane	Séminariste diocésain	01/02 - Nigeria
4.	Philippe Yarga	Burkinabée	Catéchiste laïc	16/02 – Burkina Faso
5.	Sœur Henrietta Alokha	Nigériane	Sœurs du Sacré-Cœur (SSH)	15/03 - Nigeria
6.	Sœur Lydie Oyanem Nzoughe	Gabonaise	Religieuses de Sainte Marie	19-20/03 - Gabon
7.	Père Oscar Juárez	Argentine	Diocésain	15/07 - Argentine
8.	Père Ricardo Antonio Cortéz	Salvadorienne	Diocésain	07/08 – Salvador
9.	Père Nomer de Lumen	Philippine	Diocésain	09/09 - Philippines
10.	Père Roberto Malgesini	Italienne	Diocésain	15/09 - Italie
11.	Lilliam Yunielka	Nicaraguayenne	Laique de l'Enfance missionnaire	15/09 - Nicaragua
12.	Blanca Marlene González	Nicaraguayenne	Laique de l'Enfance missionnaire	15/09 - Nicaragua
13.	Bryan José Coronado Zeledon	Nicaraguayenne	Laïc, Pastorale Christ Joven	19/09 - Nicaragua
14.	Père Adriano da Silva Barros	Brésilienne	Diocésain	14/10 – Brésil
15.	Père José Manuel de Jesus Ferreira	Vénézuélienne	Déhoniens	20/10 - Venezuela
16.	Rufinus Tigau	Indonésienne	Catéchiste laïc	26/10 – Indonésie
17.	Père Jorge Vaudagna	Argentine	Diocésain	27/10 - Argentine
18.	Sœur Matilda Mulengachonzi	Zambienne	Petites Servantes de Marie Immaculée (LSMI)	25/10 - Zambie
19.	Frère Leonardo Grasso	Italienne	Camilliens (MI)	05/12 - Italie
20.	Zhage Sil	Indonésienne	Séminariste diocésain	24/12 – Indonésie

Etat religieux

Prêtres Déhonien)	8	6 diocésains, 2 religieux (Missionnaires Oblats de Marie Immaculée (OMI) et
Religieux	1	Ministres des Infirmes, MI, Camilliens
Religieuses de Marie Immaculée (LSMI)	3	1 Sœurs du Sacré-Cœur (SSH), 1 Religieuses de Sainte Marie, 1 Petites Servantes
Séminaristes	2	Diocésains
Laïcs	6	

Pays d'origine

Afrique	6	3 Nigeria, 1 Burkina Faso, 1 Zambie, 1 Gabon
Amérique	8	3 Nicaragua, 2 Argentine, 1 Salvador, 1 Brésil, 1 Venezuela
Asie	3	2 Indonésie, 1 Philippines
Europe	3	2 Italie, 1 Belgique

Lieux de la mort

Afrique	7	3 Nigeria, 1 Burkina Faso, 1 Gabon, 1 Afrique du Sud, 1 Zambie
Amérique	8	3 Nicaragua, 2 Argentine, 1 Salvador, 1 Brésil, 1 Venezuela.
Asie	3	2 Indonésie, 1 Philippines
Europe	2	Italie

Les Missionnaires tués de 1980 à 2019

Cité du Vatican (Agence Fides) – Selon les données en possession de l'Agence Fides, au cours de la décennie **1980-1989**, **115 missionnaires** ont perdu la vie de manière violente. Un tel chiffre pourtant est sans doute insuffisant puisqu'il se réfère seulement aux cas officiels et dont l'Agence a eu connaissance.

Le tableau récapitulatif des années **1990-2000** présente un total de **604 missionnaires** tués, toujours selon nos informations. Ce chiffre est sensiblement plus élevé par rapport à la décennie précédente mais il est toutefois nécessaire de prendre en considération les facteurs suivants : le génocide du Rwanda (1994) qui a provoqué au moins 248 victimes parmi le personnel ecclésiastique ; la plus grande rapidité des moyens de communication de masse à diffuser les nouvelles, même provenant des lieux les plus isolés ; le dénombrement qui ne concerne plus seulement les missionnaires *ad gentes* au sens strict, mais tout le personnel ecclésiastique tué de manière violente ou qui a sacrifié sa vie, conscient du risque qu'il courait, sans pourtant abandonner les personnes qui lui était confié.

Au cours des années **2001-2019**, le total des opérateurs pastoraux tués est de **485**.

ANNÉE	TOT	ÉVÊ	PRÊT	DIAC	FRÈR	REL	SÉM	IVC	CAT	LAI	VOL
1990	17		10			7					
1991	19	1	14		1	3					
1992	21		6		2	13					
1993	21	1C+1	13			4	1	1			
1994	26		20		1	4	1				
1994*	248	3	103		47	65		30			
1995	33		18	1	3	9				2	
1996	48	3	19		8	13	1	2	1	1(ct)	
1997	68	1	19		1	7	40				
1998	40	1	13		5	17	4				
1999	32		17			9	4		2		
2000	31		19			7	3	1			1
2001	33		25			5	1	1		1	
2002	25	1	18		1	2	2	1			
2003	29	1	20		1		3			2	2
2004	16		12			1				3	
2005	25	1	18		2	3				1	
2006	24		17		1	3				2	1
2007	21		15	3	1	1	1				
2008	20	1	16		1					2	
2009	37		30			2	2			3	
2010	25	1	17		1	1	2			3	
2011	26		18			4				4	
2012	13		11			1				1	
2013	23		20			1				2	
2014	26		17		1	6	1			1	
2015	22		13			4				5	
2016	28		14			9	1			4	
2017	23		13		1	1				8	
2018	40		35				1			4	
2019	29		18	1	2	2				6	

* = Données qui se réfèrent seulement au génocide qui s'est produit au Rwanda

ÉVÊ: évêque ; C: cardinal ; PRÊT: prêtres diocésains et religieux ; DIAC: diacre ; FRÈR: religieux non prêtre ; REL: religieux ; SÉM: séminariste ; IVC: membre d'institut de vie consacrée ; CAT: catéchiste ; LAI: laïc ; VOL: volontaire ; CT: catéchumène.

DE PLUS AMPLES DONNÉES, COMMENTAIRES ET APPROFONDISSEMENTS SUR LES OPERATEURS PASTORAUX TUÉS AU COURS DE SES DERNIÈRES ANNÉES SONT DISPONIBLES SUR NOTRE SITE : www.fides.org
